

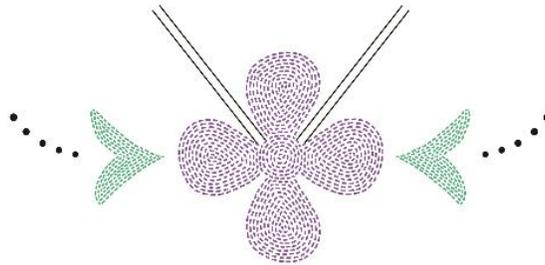
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel North Two, salle de conférence
Happy Valley-Goose Bay (Terre-Neuve-et-Labrador)**



TRADUCTION

**Le mercredi 7 mars 2018
Audience publique Volume No. 52**

Charlotte Wolfrey, en lien avec Deidre Marie Michelin

Devant la Commissaire Qajaq Robinson

Avocate de la Commission Violet Ford

INTERNATIONAL REPORTING INC.

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Jeremy Kolodziej (avocat)
Eastern Door Indigenous Women's Association	Aucune comparution
Gouvernement du Canada	Donna Keats (avocate)
Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador	Brian Harvey (Représentant)
Inuit Tapiriit Kanatami	Elizabeth Zarpa (avocate)
Nation Naskapi de Kawawachikamach	Aucune comparution
Newfoundland Aboriginal Women's Network	Odelle Pike (Représentante)
Newfoundland Native Women's Association	Aucune comparution
Gouvernement du Nunatsiavut	Kaila de Boer Michelle Kinney Tracey Evans Rice (représentantes)
Pauktuutit Inuit Women of Canada et AnânuKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association (ATRIWA)	Beth Symes (avocate - Pauktuutit & ATRIWA) Anita Pokiak (représentante - Pauktuutit) Kim Campbell-McLean (représentante - ATRIWA)

III
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoïn : Charlotte Wolfrey Pièces (code : P01P12P0104)		
1	Dossier de 40 images numériques affichées pendant le témoignage de Charlotte Wolfrey.	52

IV

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 52	
7 mars 2018	1
Témoïn : Charlotte Wolfrey	
En lien avec Deidre Marie Michelin	
 Devant la commissaire Qajaq Robinson	
 Ordonnance : Aucune	
 Avocate de la Commission : Violet Ford	
 Grands-mères, Aînés et Gardiens du savoir : Charlotte Wolfrey, Sarah Ponniuk, Odelle Pike, Amelia Reimer, Paul Pike, Kenneth Mesher, Louise Haulli, Audrey Siegl, Kathleen Nuna, Celeste Anderson, Tracy Denniston, Evelyn	
 Greffière : Maryiam Khoury	
 Registraire : Bryan Zandberg	

V

REMARQUE

REMARQUE : L'utilisation de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées afin d'inclure des renseignements jugés inaudibles ou indéchiffrables par le transcripteur original. Des modifications ont été apportées à cette transcription en écoutant l'enregistrement audio source de l'instance et ont été apportées par Bryan Zandberg, registraire de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées et les LGBTAB et bispirituelles, le 1^{er} mai 2018 à Vancouver (Colombie-Britannique).

1 Happy Valley-Goose Bay (Terre-Neuve-et-Labrador)

2 --- La séance débute le mercredi 7 mars 2018 à 16 h 31.

3 **ME VIOLET FORD** : Madame la
4 Commissaire Robinson, Charlotte Wolfrey, que vous avez
5 entendue parler plus tôt aujourd'hui, racontera son
6 histoire. Charlotte Wolfrey vient de Rigolet, et... mais
7 avant de commencer l'histoire, nous demandons que le
8 registraire lui fasse prêter serment sur la Bible. Oui,
9 elle va faire la déclaration solennelle sur la Bible.

10 **M. LE REGISTRAIRE** : Bonjour, Charlotte.

11 **CHARLOTTE WOLFREY, déclaration solennelle.**

12 **M. LE REGISTRAIRE** : Merci.

13 **ME VIOLET FORD** : Charlotte racontera
14 l'histoire de sa fille, Deidre Marie Michelin. Le petit ami
15 de Deidre l'a tuée et s'est ensuite suicidé, et je laisse à
16 Charlotte le soin de poursuivre l'histoire.

17 **UN INTERVENANT** : Voulez-vous qu'on remonte
18 le trépied?

19 **MME CHARLOTTE WOLFREY** : Non, c'est très
20 bien. Je vais essayer. Non, ça va. Je vais essayer... je
21 vais essayer.

22 Bonsoir. Je vais commencer par vous dire...
23 et que mon témoignage porte sur un cheminement, et... que
24 j'ai fait après le meurtre de ma fille. Et ce que j'ai fait
25 c'est que j'ai pris des parties de présentations que

1 j'avais données 10 ans après sa mort, 15 ans après sa mort.
2 Et certaines parties de cette affaire... sont
3 d'aujourd'hui. Et j'ai... j'ai aussi sorti des extraits de
4 mon journal, que... j'ai laissé des extraits de mon journal
5 ici, si les gens veulent les voir ou quoi que ce soit.

6 Et... c'est 25 ans après sa mort, donc, oui,
7 je... j'ai pris des choses. Comme, c'est... certaines
8 affaires datent d'aujourd'hui. Et je vais vous donner une
9 idée de qui elle était, de ce qu'était sa vie, de ce que
10 j'ai fait pour m'aider à guérir et de ce que j'ai essayé de
11 faire pour prendre soin de ses quatre enfants par la suite.

12 Comme Violet l'a dit, je viens de la petite
13 communauté de Rigolet, au Nunatsiavut, qui compte environ
14 300 personnes, et je suis ici, comme tout le monde, pas
15 vraiment parce que je veux être ici; ne pas vouloir ouvrir
16 une douleur profonde, profonde; mais sachant et espérant
17 que cela puisse être une chance d'apporter des changements;
18 avoir la possibilité d'attirer l'attention, l'attention
19 nationale, sur le manque de services, le manque
20 d'attention, les problèmes des femmes et des enfants, le
21 manque d'enquêtes appropriées, et les injustices que nous
22 subissons parce que nous vivons dans le Nord.

23 J'aimerais vous parler de ma belle panik,
24 Deidre Marie Michelin, parce que c'est en son nom que je
25 cherche à obtenir justice pour les femmes et les enfants

1 inuits et que je le fais depuis des années.

2 Deidre est née le 4 février 1971, mon
3 deuxième de quatre enfants. C'était un beau bébé en bonne
4 santé et elle est devenue une belle jeune femme qui a eu
5 aussi quatre enfants. Elle aimait ses enfants. C'était sa
6 vie. Elle les laissait s'amuser comme des enfants. Elle les
7 laissait jouer. Elle les laissait rire. Elle les laissait
8 apprendre et explorer. Elle a même installé sa balançoire
9 extérieure dans l'une des chambres à coucher pour qu'ils
10 puissent glisser et se balancer et monter sur les grimpeurs
11 en hiver. Et il n'y avait que de la place... il n'y avait
12 que de la place pour la balançoire et le lit dans cette
13 pièce. Il fallait ramper sous la balançoire pour arriver au
14 lit.

15 Où sont les mouchoirs?

16 Deidre avait un incroyable sens de l'humour,
17 un sourire incroyable. Elle était fouguese, pleine
18 d'énergie. Elle avait de beaux cheveux longs qu'elle
19 agitait un peu. J'ai laissé mes cheveux comme ça
20 aujourd'hui pour vous montrer, que ce léger mouvement était
21 un de ses gestes caractéristiques. Et elle faisait ça si
22 quelqu'un lui disait qu'elle était jolie ou si ses cheveux
23 étaient beaux. Et elle faisait semblant... elle faisait
24 semblant qu'elle avait (inaudible) de grands sentiments,
25 d'une bonne façon, et bougeait ses cheveux.

1 C'était une excellente cuisinière, surtout
2 pour la pâtisserie. Elle faisait les meilleurs choux à la
3 crème et beignes, et elle faisait de très bonnes rondelles
4 d'oignon. Nous avons probablement tous gardé le poids qu'on
5 a pris à manger les choses qu'elle préparait.

6 Elle faisait toujours des expériences et
7 essayait de nouvelles choses. Elle laissait ses enfants
8 l'aider à faire du pain et des biscuits. Et quand elle
9 était plus jeune, sa chambre était toujours bien tenue.
10 Tout était propre. Mais après avoir eu des enfants, la
11 chose la plus importante pour elle était le bonheur de ses
12 enfants, et sa maison était souvent désordonnée. Et elle
13 était vraiment trop occupée à vivre pour laisser... laisser
14 n'importe... s'inquiéter de ce à quoi sa maison
15 ressemblait.

16 Et Deidre faisait de l'artisanat. Elle
17 apprenait à tresser de l'herbe, un art traditionnel de
18 Rigolet, et nous sommes bien connus pour nos articles en
19 herbes tressées. Et j'ai apporté une de ses œuvres, qui est
20 ici... ici en exposition. C'est le grand plateau avec la
21 fleur violette au milieu. Elle faisait... elle a fait ça
22 juste avant sa mort.

23 Le principal loisir qu'elle avait, je crois,
24 était de jouer aux fléchettes. Elle adorait jouer aux
25 fléchettes et je pense qu'elle était très bonne. La ligue

1 de fléchettes pour femmes de Rigolet, lorsqu'elle était en
2 activité, avait un trophée pour l'esprit sportif qui avait
3 été fait en son nom et qui était remis chaque année à la
4 femme de la ligue de fléchettes qui correspondait à cette
5 catégorie. Et elle adorait jouer au ballon balai, et elle
6 pratiquait d'autres sports.

7 Elle aimait la terre. La pêche, la
8 cueillette de petits fruits, la cueillette des œufs, les
9 corvées de bois et j'en passe. Elle adorait ça. Elle avait
10 un mode de vie complètement complet. Et comme tout le
11 monde, elle quittait Rigolet en été pour aller pêcher le
12 saumon dans les eaux intérieures. C'est ainsi que les gens
13 gagnaient leur vie dans notre ville.

14 Et Deidre vivait sur (s'exprime en
15 inuktitut) ou la propriété de mes ancêtres, les Pottle
16 (transcription phonétique) et les Mugford (transcription
17 phonétique). Ma famille a quitté la région de Rigolet dans
18 les années 1950 pour se joindre à l'économie salariale ici,
19 à Goose Bay. Et je suis retournée à Rigolet pour vivre avec
20 ma sœur aînée parce que ma mère était malade. Je suis allée
21 au pensionnat à 10 ou 11 ans, je ne m'en souviens pas, mais
22 je me suis enfuie du dortoir et... à North West River et je
23 suis venue à Goose Bay parce que ma mère et mon père
24 étaient ici. Même si c'était à seulement 30 kilomètres,
25 c'était encore loin à l'époque. Et j'ai dû attendre deux

1 semaines. Je me rendais tous les soirs au téléphérique et
2 j'essayais de faire de l'autostop. Et finalement, quelqu'un
3 m'a emmenée à Goose Bay, alors j'ai fini par quitter le
4 dortoir et venir ici.

5 Et... et ma famille et moi sommes retournés
6 à Rigolet au début des années 1980 quand les activités ici
7 à la base étaient réduites et qu'il y avait des mises à
8 pied et des choses comme ça, donc nous... nous sommes
9 rentrés à la maison pour commencer à pêcher sur la
10 propriété de ma famille.

11 Mais Deedee (transcription phonétique) et
12 ses trois frères et sœurs ont grandi dans notre culture et
13 notre mode de vie. Nous chassions, pêchions, nous nous
14 rassemblions et vivions pour être sur la terre. Et quand je
15 dis « sur la terre », je ne veux pas dire dans notre
16 collectivité de 300 habitants; je veux dire sur la terre.
17 Et pour que nous allions à... de notre collectivité à notre
18 lieu de pêche, qui vivait vraiment pour... et quiconque ici
19 a vécu ce style de vie sait de quoi je parle.

20 Et quand je parle de la façon dont j'ai
21 grandi, voici ce que je dis. Nous allions à l'école parce
22 que nous devions y aller. Nous allions à l'église parce que
23 nous devions y aller, mais nous vivions pour aller sur la
24 terre parce que nous le voulions. C'est ainsi que nous
25 avons grandi, en attendant que l'été arrive. Je... nous...

1 à Rigolet, quand j'ai grandi aussi, la langue inuktitut
2 commençait à mourir. Nous commençons à mélanger des choses
3 en anglais avec l'inuktitut, donc (s'exprime en inuktitut)
4 est « aller sur la terre », mais nous avons l'habitude de
5 dire (s'exprime en inuktitut), donc nous... nous... c'est
6 ce à quoi nous avons l'habitude... nous vivions pour ça,
7 et puis... quand l'école de jour finissait, notre bateau à
8 moteur était plein de notre équipe de chiens, nos... les
9 huit enfants avec lesquels je vivais avec ma sœur et mon
10 frère, et la vaisselle, la literie et tout ce que nous
11 devions apporter à notre (s'exprime en inuktitut), nous le
12 faisons, et nous vivions pour cette journée-là.

13 Mais en fait, c'était l'une des principales
14 raisons pour lesquelles je voulais rentrer. La terre,
15 l'eau, la glace, la neige, la langue, l'amitié et la
16 proximité de notre petite collectivité me manquaient et je
17 voulais vraiment que mes enfants en fassent l'expérience.

18 Donc, de toute façon, la vie a continué.
19 J'ai quitté l'homme avec qui j'étais à ce moment-là, et
20 malheureusement, comme d'autres femmes qui vivent dans des
21 situations comme celle dans laquelle je vivais, je n'avais
22 pas d'autre choix que de laisser mes enfants avec lui, ce
23 qui s'est avéré être une grave erreur. J'ai appris plus
24 tard qu'il avait agressé sexuellement Deidre et, en fait,
25 des accusations ont été portées. J'ai appelé la police.

1 J'ai fait tout ce que je devais faire, et tout ce qu'il a
2 fait, c'est signer le rapport que Deidre a remis à la
3 police, et il est allé en prison pendant un an ou deux. Et
4 je décris certainement un long et triste parcours en
5 résumé.

6 Et à ce moment-là, j'étais avec mon beau
7 mari actuel, mon phare, mon appui. Et après avoir appris au
8 sujet de l'abus, David (transcription phonétique) et moi
9 avons pris nos enfants, Deidre, Dawn (transcription
10 phonétique), Todd (transcription phonétique) et Desiree
11 (transcription phonétique), et nous avons quitté Rigolet.
12 Nous avons déménagé à St. John's, où nous savions que Dee
13 (transcription phonétique) pouvait obtenir de l'aide, du
14 counseling et une certaine aide. Mais nous détestions tous
15 la ville, alors nous sommes retournés au Labrador. En fait,
16 nous n'avons passé que trois mois à St. John's, à Terre-
17 Neuve.

18 Et revenons à aujourd'hui, je ne savais
19 vraiment pas comment j'allais me préparer pour ce moment.
20 Et j'ai vraiment passé des mois dans ma tête à me
21 préparer... pour être honnête, des mois à réfléchir à ce
22 qui nous est arrivé et, vous savez, j'ai décidé de parler
23 de la mort de Deidre et de l'impact que ça a eu sur notre
24 vie, sur notre collectivité. Je veux aussi parler de la
25 violation de nos droits en vertu de la Constitution du

1 Canada; la violation de nos droits simplement parce que
2 nous vivons dans le Nord.

3 Comme je l'ai dit, je suis ici aujourd'hui
4 pour vous parler d'un parcours que j'ai été forcée à faire
5 dans ma vie; cependant, je souhaitais et je souhaite
6 toujours ne pas avoir à le faire. Je... je veux reconnaître
7 l'amour, le soutien et l'aide que j'ai reçus tout au long
8 de mon parcours. Et d'abord et avant tout, cela va à ma
9 famille immédiate, David et mes enfants, parce qu'ils ont
10 subi la majeure partie de ma douleur. Ils m'ont vue au pire
11 et ils m'ont appuyée jusqu'au bout. Et les membres de notre
12 famille élargie et de ma collectivité, et même notre
13 autorité de la santé, qui était la CSS... CSSIL à l'époque,
14 mais qui est maintenant le ministère de la Santé et du
15 Développement social du Nunatsiavut. Et, vous savez, je...
16 je suis sûre qu'ils ont créé des programmes de soutien
17 juste pour moi. Ils l'ont vraiment fait.

18 Cette histoire commence vraiment le
19 20 janvier 1993. C'était une journée ordinaire. J'étais ici
20 à Goose Bay pour travailler, et à 20 h 30, j'ai reçu un
21 appel qui a changé à jamais le cours de ma vie. En fait,
22 j'étais ici dans cet hôtel dans la chambre 120, et moi et
23 ma collègue d'abord, avant que nous ... avant que je ne
24 reçoive cet appel, nous jouions aux jeux des machines à
25 sous ici. Les machines à sous venaient d'arriver à Goose

1 Bay. Et nous n'avons jamais eu beaucoup d'argent. Si nous
2 avions 3 \$ à jouer, nous étions chanceuses, mais de toute
3 façon, nous faisons ça, et nous sommes allées... nous
4 sommes allées dans notre chambre, et j'étais, vous savez,
5 peu importe, et le téléphone a sonné et ma collègue a
6 répondu au téléphone, et c'était son mari. Et... et je
7 pouvais l'entendre dire : « Qu'est-ce qui ne va pas?
8 Qu'est-ce qui ne va pas? Qu'est-ce qui se passe? » Et des
9 choses comme ça. Et de toute façon, je suppose qu'il
10 était... en rétrospective maintenant, il vérifiait
11 probablement si nous savions et si nous ne le savions pas,
12 alors il a dit : « À bientôt » ou quelque chose comme ça.
13 Puis, je... je... j'ai reçu un appel de ma
14 sœur et elle m'a dit : « Deidre a été abattue. » J'ai dit :
15 « Quoi? » Et elle a dit : « Deidre a été abattue. » Et
16 quand elle a répété, j'ai raccroché. Je lui ai raccroché au
17 nez. Et après ça, après l'appel, on a frappé à la porte --
18 je pense que je m'en souviens bien de toute façon -- et
19 c'était un prêtre d'ici. Il... il a dit qu'il y avait eu un
20 accident et que je devais appeler mon mari immédiatement.
21 Et j'ai essayé désespérément... je me souviens
22 frénétiquement... et presque... je ne sais pas. Je suis
23 désolée, je vais utiliser ce mot. Ce n'est probablement pas
24 politiquement correct, mais c'est presque fou pour obtenir
25 plus d'information.

1 J'ai essayé de téléphoner à la maison deux
2 fois et il n'y a pas eu de réponse. Et puis la troisième
3 fois, je ne sais pas si je lui ai téléphoné ou s'il m'a
4 téléphoné, mais... mais David... et je pensais... quand
5 j'étais dans tous mes états, je me suis dit : « Qu'est-il
6 arrivé? Ça ne se peut pas. Ça n'a pas de sens. Mon bébé ne
7 peut pas être morte. » Et je... j'ai réussi à joindre
8 David. Et j'étais... en fait, quelque chose d'autre s'était
9 passé, quelque chose de différent, mais de toute façon, je
10 n'aborderai pas ce sujet. Mais en tout cas, j'ai pu joindre
11 David et il m'a dit que Jobe et Dee étaient tous deux
12 morts, que Jobe l'avait abattue et qu'il s'était tiré une
13 balle.

14 J'ai posé des questions au sujet des enfants
15 et il m'a dit qu'ils étaient tous en sécurité. Et je me
16 souviens d'avoir commencé à pleurer vraiment, vraiment très
17 fort. Et dans le brouillard, j'entendais David, à
18 l'arrière, dire : « Chérie, Charlotte, chérie, peux-tu
19 m'entendre? Chérie, tu seras bientôt à la maison. Attends-
20 moi... attends que je sois là pour t'aider. Il n'est pas
21 nécessaire de t'effondrer tout de suite. Nous avons besoin
22 que tu reviennes avec nous à la maison. »

23 **ME VIOLET FORD** : Ça va?

24 **MME CHARLOTTE WOLFREY** : Oui.

25 **ME VIOLET FORD** : D'accord.

1 **MME CHARLOTTE WOLFREY** : Alors, je... j'ai
2 regardé dans la chambre et j'ai vu ma collègue, Paula
3 (transcription phonétique), et je me suis dit que ça devait
4 être l'enfer encore pour elle, parce que des années...
5 quelques années avant, elle avait vécu quelque chose de
6 tragique, et je... je... je savais que ça devait être
7 vraiment dur pour elle.

8 Et je ne sais pas pourquoi, mais j'ai
9 commencé à réagir en frappant mon oreiller et j'étais en
10 colère et... et... et dans tous mes états et j'ai commencé
11 à m'engourdir. C'était comme si je pouvais sentir de la
12 tête aux pieds cet engourdissement qui envahissait mon
13 corps, et je me suis calmée. Et il n'y avait plus de folie.
14 J'ai arrêté de frapper le lit et l'oreiller. Je me suis
15 calmée.

16 Puis, les gens ont commencé à venir dans ma
17 chambre, mon autre fille, Dawn, et son mari, mon neveu
18 Derek (transcription phonétique), ma sœur Amy
19 (transcription phonétique) et son mari, Steve
20 (transcription phonétique), et mon amie Carol Flynn
21 (transcription phonétique). Et il y en avait d'autres, mais
22 je ne me souviens plus qui ils sont, mais je me souviens
23 que Carol a pris le relais et m'a fait du thé et a trouvé
24 un avion nolisé pour que nous puissions rentrer chez nous.

25 Vers minuit, nous avons quitté Goose Bay. Le

1 trajet, qui est normalement d'environ 45 minutes, je
2 suppose, a semblé prendre une éternité. Puis, j'ai vu les
3 lumières de Rigolet. Je suis désolée. Et je me souviens
4 d'avoir détesté ce à quoi ressemblait ma communauté en
5 volant au-dessus d'elle, et à part ce sentiment de détester
6 l'air de Rigolet, je n'avais aucun sentiment. Quand nous
7 avons atterri, il y avait beaucoup de gens sur la piste,
8 mais tout ce que j'ai vu, c'était mon mari, David, et son
9 frère Tony (transcription phonétique). Je ne sais même pas
10 si Desiree était là, mais je savais que les enfants étaient
11 ailleurs... les quatre enfants de Deidre étaient ailleurs.
12 Et je me souviens d'avoir vu le révérend Hines
13 (transcription phonétique), le ministre, le prêtre qui
14 était à Rigolet.

15 David m'a demandé : « Où... où veux-tu
16 aller? » Et je lui ai dit : « Je veux rentrer à la maison.
17 Où penses-tu... à quel autre endroit penses-tu que je veux
18 aller? »

19 Et vous savez, ma famille avait été préparée
20 et la police était prête pour que j'aille voir Deidre. Et
21 ils ont dit à la police : « Rien... rien ne va empêcher
22 Charlotte d'entrer dans cette maison, rien. Vous allez
23 devoir la laisser entrer. »

24 Et maintenant, quand je regarde en arrière,
25 je dis que c'était vraiment la première étape qu'une

1 intervention divine, ou quelqu'un a fait en sorte de me
2 garder saine d'esprit. Parce que oui, si Charlotte avait
3 pris cette décision, j'aurais été dans cette maison, et
4 j'aurais vu mon bébé dans cet état, et je pense maintenant
5 que les choses auraient été beaucoup plus difficiles.

6 Il n'y avait que 15 jours avant le
7 21^e anniversaire de Deidre la nuit où elle a été tuée. Et
8 elle se préparait vraiment à quitter une relation violente
9 qu'elle avait vraiment endurée en silence. Deidre a été
10 abattue par son partenaire, qui a ensuite pointé le fusil
11 vers lui-même. Leurs quatre enfants étaient dans la maison
12 quand tout cela s'est produit. Donc, comme vous pouvez
13 l'imaginer, en tant que famille, nous avons beaucoup de
14 travail à faire pour que ses enfants soient pris en charge.
15 Ils avaient entre 14 mois et 5 ans, et nous voulions nous
16 assurer que leur vie était la meilleure possible.

17 Vous savez, comme je l'ai dit, certaines de
18 ces choses venaient d'avant, mais quand j'ai fait ça... une
19 partie de ça avant que je dise... quand j'ai réussi à
20 écrire, j'ai pensé : « Mon Dieu, Charlotte, où veux-tu
21 aller avec ça? » Tu en es au premier jour de dix ans, dix
22 mois et cinq jours, et j'ai dû vérifier le calendrier pour
23 voir combien de jours c'était, mais je savais que c'était
24 dix ans et dix mois.

25 Et je voulais le souligner parce que ça prend

1 beaucoup de temps, et ça entraîne beaucoup de douleur,
2 beaucoup de souffrance, et beaucoup de travail émotionnel
3 difficile pour arriver à un point de votre vie où cette
4 acceptation est acceptable. Vous devez accepter d'une façon
5 ou d'une autre. Et il faut beaucoup de temps pour se rendre
6 compte que, tout ce que vous pouvez faire, c'est
7 l'accepter. Et quand on en arrive là, je dis que
8 l'acceptation est acceptable, mais vivre avec ça, c'est
9 vraiment difficile.

10 Et je... je voulais vraiment revenir à la
11 première semaine du meurtre parce que j'ai pris des
12 décisions importantes au cours de ces cinq jours qui, je
13 pense, m'ont vraiment aidée à faire face à la douleur et
14 ont eu une influence sur où je suis aujourd'hui.

15 Page, cher (inaudible).

16 Comme je l'ai déjà dit, ne pas se rendre sur
17 les lieux du crime était une décision importante. Et après
18 que la maison a été nettoyée, nous avons ramené les enfants
19 jouer parce que je ne voulais pas... je ne voulais pas
20 qu'ils aient ce dernier souvenir de leur maison d'enfance
21 qu'ils avaient vu ce soir-là.

22 Et nous... je vais pleurer, désolée. Il était
23 vraiment important d'avoir un enterrement distinct avant
24 avec seulement les enfants, moi et David. C'était très...
25 très triste et je pense encore que Dieu était présent. Et

1 les enfants posaient beaucoup de questions, et je dois dire
2 que l'organiste et le prêtre étaient tous les deux en
3 larmes, et David et moi étions patients et avons essayé de
4 poser... essayé de répondre à leurs questions difficiles.
5 Je... je ne veux pas parler de ce sujet pendant trop
6 longtemps parce que je trouve vraiment triste de constater
7 qu'il y a quatre enfants qui ne connaîtront jamais leur
8 merveilleuse maman.

9 OÙ est cet article? OÙ est... je sais que je
10 l'avais. Est-ce que vous l'avez?

11 Je suis désolée, j'ai passé trop de temps à
12 planifier ça pour que les choses se passent comme il faut
13 pour moi. Et non... les cercueils étaient fermés, et tout
14 ce que j'avais pour croire... pour me faire croire que
15 c'était vrai, c'était dans ce petit sac. Le sac a été
16 renvoyé du salon funéraire. C'est sa barrette qui était
17 dans ses cheveux, l'anneau qui était sur son doigt, et ses
18 boucles d'oreilles qu'elles portaient. C'est tout ce que
19 nous avons eu. C'est tout ce que nous avons. C'est tout ce
20 que j'avais pour me faire croire que ma fille était morte.

21 Il y avait un... il y avait un autocollant
22 sur le cercueil qui disait : « Ne pas ouvrir. » Et pendant
23 longtemps, j'ai pensé qu'on aurait dû ouvrir par le bas
24 pour que je puisse voir ses doigts ou ses orteils, ou
25 quelque chose pour me faire croire. J'avais besoin de

1 quelque chose.

2 Donc, une autre décision importante, je
3 suppose, c'est que nous avons l'habitude d'emmener les
4 enfants au cimetière... au cimetière après les funérailles.
5 Oh, je suis désolée, c'était d'emmener les enfants au
6 cimetière après les funérailles pour qu'ils puissent y
7 déposer des fleurs, et je... nous le faisons presque
8 toutes les semaines pour qu'ils puissent y aller pour poser
9 encore leurs questions. Et je n'ai jamais rien dit de mal
10 de leur père. Je... je voulais qu'ils puissent prendre
11 leurs propres décisions plus tard dans leur vie.

12 Et nous avons pris la décision... de n'avoir
13 qu'un seul enterrement. Je pense que c'était important,
14 même si Deidre partait et voulait partir, et c'est pour ça
15 qu'elle a été tuée, j'ai dû réfléchir aux personnes restées
16 sur terre et à quel point ce serait difficile de faire deux
17 funérailles pour la communauté. Et je... je suppose que
18 c'est le premier pas que j'ai fait vers le pardon et encore
19 une fois, je ne pense pas que c'est Charlotte qui a pris
20 cette décision.

21 Et parce que nous... parce que l'homme qui a
22 tué Deidre était le frère de mon mari, et en tant que
23 famille... la famille de David et ma famille ont parlé de
24 la façon dont nous voulions que tout le monde s'en sorte
25 bien. Et nous espérions qu'à la fin, nous allions... la

1 douleur allait nous rapprocher. Et les mois et les années à
2 venir ont été difficiles.

3 Quinze jours après le décès de Dee, c'était
4 son anniversaire et la bague de fierté de sa fille est
5 arrivée par la poste, mais elle n'était pas là pour la
6 recevoir. Dans mon journal de février, j'ai écrit : Je peux
7 affirmer sans crainte que mes pensées, quand je suis
8 éveillée, sont toutes liées au meurtre, au suicide, à la
9 colère, à la douleur, à la colère, à la douleur, aux larmes
10 et encore aux larmes.

11 Et la chose la plus difficile à gérer était
12 les enfants. Le jour de la Saint-Valentin, Heidi
13 (transcription phonétique), la fille aînée de Dee, est
14 revenue à la maison avec une carte de Saint-Valentin pour
15 elle. Et notre vie a vraiment changé.

16 Je... je ne pouvais pas dormir quand je
17 restais dans des chambres d'hôtel. J'avais trop peur. Et
18 même notre cabane, notre (s'exprime en inuktitut), notre
19 propriété familiale, même ça, qui était notre lieu de
20 réconfort, est devenu un endroit où nous ne pouvions pas
21 rester parce que nous nous attendions à ce que Dee nous
22 rende visite à tout moment. Nous cherchions ses lumières de
23 motoneige en hiver. Les soupers du dimanche, on ne... je
24 n'ai plus cuisiné les soupers du dimanche, et si vous
25 connaissez Terre-Neuve-et-Labrador, vous faites ces soupers

1 tous les dimanches, ou les personnes âgées avaient
2 l'habitude de le faire, et nous aussi, nous le faisons.
3 Mais je n'ai plus cuisiné ces repas parce que ça me
4 manquait qu'elle ne vienne plus chercher les restes, et la
5 liste continue, Noël n'était pas Noël, et les anniversaires
6 étaient tristes plutôt qu'heureux. La naissance d'un
7 nouveau petit-enfant nous a rappelé comment les yeux de
8 Deidre auraient brillé à la pensée d'une autre nièce ou
9 d'un autre neveu à gâter. Et nous allions auparavant à un
10 endroit appelé Back Bay pour nos vacances de Pâques
11 traditionnelles, mais ce n'était plus bon.

12 En fait, tout ce qui devrait et aurait dû
13 nous rendre heureux nous rendait tristes et faisait
14 ressortir l'énormité de notre perte. Et pourtant, comme je
15 l'ai dit, nous avons besoin de vivre parce que dans notre
16 maison nous avons trois petits enfants, trois enfants qui
17 ont vraiment besoin de vivre une vie normale, et deux des
18 enfants, Becky (transcription phonétique) et Heidi, qui...
19 qui vivaient... avaient vécu ce qu'un adulte ne devrait
20 jamais avoir à vivre.

21 Et... oui, j'ai essayé d'être une super
22 grand-maman au début. J'ai pris Becky et Heidi, j'en ai
23 pris deux, et Rigolet à ce moment-là n'avait pas de
24 travailleurs sociaux, ni de travailleurs en santé mentale
25 spécialisés dans... il n'y avait tout simplement pas de

1 travailleurs en santé mentale, mais ils n'ont jamais eu de
2 spécialistes en traumatisme de l'enfant, et je... je ne
3 pense pas que même Goose Bay avait ces services.

4 Au moment du meurtre, il y avait trois
5 collectivités dans le Nordlabrador où il n'y avait pas de
6 poste de police permanent. Deedee a appelé la GRC tout au
7 long de la journée où elle est décédée pour obtenir de
8 l'aide. Elle savait qu'elle allait mourir. Toutefois, la
9 GRC a dit qu'elle ne pouvait rien faire tant que son
10 partenaire n'avait pas fait quelque chose. Elle savait
11 qu'elle allait mourir et il n'y avait pas de services de
12 protection pour elle.

13 Si elle avait pu ou voulu appeler la police
14 lorsqu'il a sorti l'arme, il aurait fallu des heures pour
15 se rendre à Rigolet depuis Goose Bay. Il leur faudrait
16 préparer un avion, trouver des agents et un pilote. Par
17 exemple, même la nuit où elle est décédée, il a
18 probablement fallu attendre trois heures avant que la
19 police se rende sur place après avoir reçu l'appel. Et je
20 sais que vous... au moins votre équipe de recherche avait
21 un rapport que le (inaudible) de service avait rédigé : *A*
22 *Report on the Death of Deidre Marie Michelin*. Et dans ce
23 rapport, on indique qu'il faut comme une heure pour se
24 rendre à Rigolet depuis Goose Bay, mais je veux que vous
25 compreniez que c'est seulement si l'avion est sur la piste

1 prêt à partir et le... comme je l'ai dit, la réalité est
2 qu'il faudrait probablement au moins trois heures pour
3 répondre à un appel.

4 J'ai donc mis mon énergie à me battre pour
5 essayer d'avoir la police en poste dans les trois
6 collectivités du Nord.... dans les trois collectivités du
7 Nordlabrador qui n'avaient pas de police. Je voulais que
8 d'autres femmes puissent obtenir l'aide dont elles avaient
9 besoin en temps opportun et bénéficier de la protection que
10 nous confère la Constitution canadienne.

11 Et pour ceux d'entre vous qui ne me
12 connaissent pas, je peux dire que je suis devenue une
13 militante extraordinaire. J'ai toujours parlé contre...
14 dénoncé la violence faite aux femmes et aux enfants. J'ai
15 essayé d'attirer l'attention sur (inaudible), qui, soit dit
16 en passant, est encore caché dans nos collectivités
17 aujourd'hui. Et j'ai utilisé le meilleur cadeau que
18 j'avais, que j'appelle « avoir la langue bien pendue »,
19 pour canaliser ma blessure, ma douleur et ma colère et
20 essayer de faire quelque chose de positif pour essayer
21 d'obtenir la protection de la police pour ma région.

22 Et j'ai utilisé toutes les occasions que
23 j'avais de me battre pour obtenir justice pour nous donner
24 le droit à... pour nous donner le droit à notre sécurité.
25 J'étais une mère avec une voix forte avant que cela ne se

1 produise, mais maintenant j'étais une mère en mission. J'ai
2 appris à connaître la Constitution canadienne. Comme je
3 l'ai dit, j'ai appris à me sentir en sécurité en vivant au
4 Canada. J'ai appris les normes minimales pour les services
5 de police. Et j'ai utilisé tous les outils que j'avais pour
6 me battre pour les filles des autres femmes.

7 Je savais que ma fille était partie et je ne
8 voulais pas qu'une autre mère ait à endurer ce que j'avais
9 enduré. Mais surtout, je... je ne voulais pas que d'autres
10 enfants aient à vivre l'horrible cauchemar que mes petits-
11 enfants ont dû vivre. À toutes les réunions auxquelles j'ai
12 assisté, j'ai parlé de la nécessité d'avoir des policiers
13 dans le Nordlabrador. Je pouvais assister à une réunion de
14 Pêches et Océans, ou à une réunion des loisirs, ou encore à
15 une réunion où tous les participants étaient des hommes, et
16 je savais que certains d'entre eux étaient violents. Cela
17 n'avait pas vraiment d'importance pour moi. J'ai parlé de
18 la nécessité de mettre fin à la violence et d'avoir des
19 policiers à temps plein dans nos collectivités. Finalement,
20 après huit longues années, nous avons eu des policiers dans
21 deux des trois collectivités.

22 Je ne l'ai pas fait seule. Il y avait...
23 Ruth Flowers était à mes côtés et menait toujours le combat
24 avec moi. Et j'ai toujours reconnu les femmes... les
25 Inuites du Labrador qui sont venues raconter leur histoire

1 lors de réunions que nous avons eues avec les ministres de
2 la Justice, les premiers ministres. J'ai rencontré tout le
3 monde, sauf le premier ministre. Je pense que j'ai
4 rencontré tout le monde.

5 Et... et... oui, après huit longues années,
6 nous avons eu la police dans deux des trois collectivités
7 et c'était vraiment un moment à la fois heureux et triste
8 pour moi. C'était un moment heureux, et pourtant j'étais
9 aussi triste. Je me souviens d'avoir pensé comment Deidre
10 ne pouvait pas en bénéficier, et j'ai pleuré.

11 Et ce jour-là où nous avons eu la police pour
12 Rigolet et Makkovik, ou nous allions avoir la police pour
13 Rigolet et Makkovik, en fait, c'était la SRC qui m'a
14 appelée et m'a dit que ça s'en venait, et qu'ils voulaient
15 m'interviewer plus tard dans la journée après le discours
16 du Trône.

17 Et je me souviens d'être assise à mon bureau
18 au travail, de me sentir perdue et de me demander ce que je
19 devais faire maintenant. Et je pense que c'est vraiment à
20 ce moment que j'ai compris que je devais faire face à ma
21 perte, et que je devais composer avec cette tragédie. Je...
22 j'étais vraiment fatiguée de courir et de me battre. Et
23 cette mission avait occupé ma vie et... à ce moment-là
24 j'avais tellement peur. Je ne savais pas à ce moment-là
25 pourquoi j'avais peur, mais je le sais maintenant. Je...

1 j'avais peur parce que maintenant, je devais faire face à
2 ce qui s'était passé, pas dans ma tête, c'est de là que je
3 parlais. Maintenant, je devais composer avec cette perte
4 dans mon cœur. Et donc, je pense que c'est ce qui m'a
5 lancée sur mon processus de guérison.

6 Et quand vous devez composer avec la
7 culpabilité, ce qui pourrait arriver, le pourquoi, alors le
8 gros travail commence. Et je ne peux pas dire que je suis
9 guérie, et je ne pense pas que ce processus finira un jour.
10 Je reconnais que la vie est compliquée et qu'il y aura
11 toujours des difficultés et des douleurs, et que la vie est
12 imprévisible. Et j'essaie vraiment de me rappeler que je
13 suis ici pour une raison, et je sens que ma vie est en
14 sécurité, et aussi longtemps que je peux parler, j'espère
15 pouvoir être une voix pour ceux qui sont réduits au
16 silence. Voici qui je suis.

17 Et je dis toujours parce que je sais que peu
18 importe où je suis ou ce qui se passe, je peux rentrer chez
19 moi en sécurité et aimer. Et je pense vraiment qu'il est de
20 mon devoir de parler au nom de ceux qui n'ont pas ce
21 privilège.

22 Et dans un message d'espoir pour ceux qui
23 souffrent beaucoup, mon humble conseil est de raconter
24 votre histoire, de parler de votre perte, ça aide. J'ai
25 utilisé tous les moyens possibles. J'ai participé à des

1 séances de counseling. Je suis allée voir des guérisseurs.
2 Je suis allée voir des Aînés. Je suis allée à l'église.
3 J'ai fait tout ce qui était sain pour m'aider, vraiment.
4 J'ai passé du temps sur la terre après un certain temps. Je
5 ne pouvais pas m'y rendre au début, mais je l'ai fait. Et
6 au début... comme je l'ai dit, j'avais cet engourdissement
7 qui s'installe et vous permet de survivre aux funérailles
8 et aux jours difficiles à venir, et cet engourdissement
9 pendant un certain temps m'a aidée à remonter la pente.

10 Donc, oui, et... et... et... revenant aux
11 15 ans au cours desquelles j'ai écrit ça, donc je pense que
12 ces dernières années j'en suis arrivée à comprendre
13 l'énormité de la tragédie, peu à peu vous sentez la
14 douleur. Vous acceptez et reconnaissez la grande perte.

15 Et ce sont de si petits mots à décrire, pas
16 seulement ce que j'ai vécu, mais pour quiconque se trouve
17 dans une situation semblable et tragique quand on a affaire
18 à quelque chose comme ça, quand on a affaire à la mort. Ce
19 sont de petits mots.

20 Et je... j'espère ne pas trop me répéter,
21 mais je suis probablement ici, mais je vais... je vais
22 encore parler de certaines des stratégies que j'ai
23 utilisées pour m'aider. J'avais des choses pratiques qui
24 devaient... que je devais régler pour me concentrer sur
25 quelque chose d'autre que la douleur. Comme je l'ai déjà

1 dit, je devais essayer de m'assurer... j'ai jugé nécessaire
2 de veiller à ce que quatre enfants aient une chance dans la
3 vie. J'ai essayé de faire en sorte qu'ils aient de bonnes
4 maisons et un environnement stimulant qui les aiderait à
5 être normaux malgré tout le délire et toute la folie dans
6 lesquels nous vivions.

7 La première chose que j'ai vraiment faite à
8 cet égard a été de recueillir des renseignements sur ce qui
9 arrive aux enfants dont la vie a été touchée par un
10 traumatisme. Comment aider ces enfants à survivre? Je lis
11 beaucoup, beaucoup de documents et de livres pour essayer
12 d'apprendre ce que l'avenir leur réserve. J'ai appris les
13 étapes du deuil par lesquelles les enfants passent. Et j'ai
14 appris les étapes du deuil par lesquelles les adultes
15 passent. J'ai appris à retourner là-bas. Vous pensez
16 peut-être que vous êtes ici, mais vous retournez là-bas et
17 vous savez. Et j'ai aussi appris... et j'ai essayé d'être
18 vraiment consciente après avoir appris ça, de... de ma vie,
19 que les couples qui avaient des enfants qui avaient été
20 assassinés, que la plupart des mariages se terminent par un
21 divorce, alors j'ai essayé d'être consciente de ce fait.

22 Et vous savez, je... j'ai dit que la décision
23 clé de ne pas regarder Deidre était une bonne... grande...
24 grande décision qui a eu une grande influence. Et
25 l'écriture et la journalisation ont certainement aidé, en

1 parler m'a aidée. Et dès le début, je savais que c'était
2 quelque chose que je ne pouvais pas faire seule. Je savais
3 que je devais recevoir du counseling et consulter un
4 psychologue et peut-être un psychiatre, mais je suis allée
5 voir un psychiatre et il m'a parlé pendant cinq minutes et
6 il a essayé de me prescrire une sorte de Prozac ou quelque
7 chose du genre, alors... de toute façon, je ne l'ai pas
8 pris.

9 Parce que je veux dire, vraiment dès le
10 début, je savais aussi que je ne voulais pas que les
11 pilules et les médicaments soient des porteurs de ma
12 douleur. Et je savais aussi que je ne voulais pas consommer
13 de l'alcool. Je ne voulais pas consommer de l'alcool pour
14 soulager la douleur. Et ce sont des décisions clés que j'ai
15 heureusement été... j'étais assez fort, je suppose, et
16 assez consciente pour les prendre. Et je... je... j'ai en
17 quelque sorte eu cette réflexion sur les tragédies que je
18 savais s'étaient produites dans ma famille et comment
19 j'étais mise au courant, vous savez, il y a 40, 50 ans, ils
20 ont dû endurer ces choses sans aucun médicament, sans aucun
21 alcool, sans rien, et ça m'a donné de la force. J'ai essayé
22 d'utiliser ça pour me donner de la force. Et à un moment
23 donné, je me fiaais vraiment à la religion, j'allais à
24 l'église, j'ai prié, et j'ai parlé à Dieu. Je rends grâce à
25 Dieu pour ma vie. J'étais reconnaissante pour mes joies et

1 mes bénédictions, et je priais tout le temps pour la
2 sécurité de ma famille, et je le fais encore.

3 Et quand la culpabilité était mon compagnon,
4 et à mes côtés, parce que la culpabilité était là, après
5 tout, j'étais une défenseure pendant des années avant que
6 ça arrive, pour lutter contre la violence faite aux femmes
7 et aux enfants. Et ma propre fille vivait dans un monde que
8 je... je ne peux pas dire à 100 p. 100 que je ne savais
9 pas, parce qu'il y a des fois où je découvrais des choses.

10 J'ai appelé la police une fois parce qu'elle
11 avait un œil au beurre noir. David et... David est rentré à
12 la maison et il m'a dit, qu'il pense que je devrais aller
13 voir Dee parce que chaque fois qu'il est allé là-bas
14 pendant deux ou trois jours, elle courait dans la chambre
15 et elle ne l'a pas vue. Je suis donc descendue, et
16 effectivement elle a couru dans la chambre, et je suis
17 entrée après elle et elle avait un œil au beurre noir. Et
18 elle a dit : « Ne dis rien, maman. Ça ne fera qu'aggraver
19 les choses. » Mais je n'ai pas... je... j'ai dit quelque
20 chose. Je ne pouvais pas me taire. Je suis rentrée chez moi
21 et j'ai appelé la police.

22 Et ils n'avaient même pas de trace de cet
23 appel. Et c'est ma vérité. Je sais que c'est arrivé. J'ai
24 fait cet appel téléphonique. Quelque part dans mes journaux
25 intimes, j'ai même noté la date et l'heure auxquelles j'ai

1 fait cet appel, mais je sais que j'ai fait cet appel, mais
2 on ne l'a jamais consigné.

3 Mais bon, revenons à la culpabilité. Je...
4 je... je me sentais très coupable... et vous savez, une
5 fois, Dee m'a même dit, elle et moi étions dans notre
6 cabane... dans ma cabane... à John's Point, et elle...
7 elle... elle m'a parlé de... elle ne m'a pas dit que Jobe
8 la battait ou quelque chose comme ça, mais elle a indiqué
9 vouloir partir et j'ai dit : « Pourquoi tu ne pars pas? »
10 Elle a dit : « Parce qu'il me tuerait. » Et j'ai dit :
11 « Dino (transcription phonétique) n'est pas aussi
12 mauvais. » C'est ce que je lui ai dit. Et j'ai dû vivre
13 avec cette culpabilité. Je ne pensais pas que les choses
14 pouvaient mal tourner et je ne savais pas vraiment à ce
15 moment-là qu'il était violent.

16 Quoi qu'il en soit, j'ai essayé de me dire
17 que j'avais pris les meilleures décisions possibles avec
18 l'information dont je disposais à ce moment-là. C'était
19 vraiment ma devise et ça m'a sauvé la vie. Quand je
20 demandais pourquoi... pourquoi je n'avais pas vu ça venir?
21 Pourquoi je n'ai jamais compris les indices. Je... je
22 revenais vraiment à ce dicton, j'ai pris les meilleures
23 décisions possibles avec l'information que j'avais. Et je
24 suppose que je devais avoir quelque chose parce que vous
25 savez, vous... il faut avoir un peu d'espoir.

1 Et pour moi, mon travail a aussi été
2 bénéfique dans mon parcours. Vous savez, je pense que j'ai
3 été absorbée en premier dans une campagne pour essayer
4 d'obtenir des services de police pour toutes les
5 collectivités de Terre-Neuve-et-Labrador qui n'en avaient
6 pas, mais j'ai fini par travailler très fort avec les
7 conseils communautaires de Rigolet, de Makkovik et de
8 Postville, et sur le devoir d'essayer d'obtenir des
9 services de police pour le Nordlabrador.

10 Donc, oui, j'ai mis ma colère au travail
11 vraiment. J'étais en colère contre un système qui a refusé
12 à ma fille un droit fondamental, et j'ai consacré sept ou
13 huit ans de ma colère et de ma douleur à mon travail
14 acharné.

15 Une autre chose qui m'a énormément aidée,
16 c'est qu'à un moment donné, j'ai obtenu un emploi à la
17 Commission des services de santé des Inuits du Labrador.
18 C'était dans le but d'élaborer un programme de guérison
19 pour notre collectivité. Et quand j'ai fait ça, il y avait
20 beaucoup de recherches et j'ai découvert par cette
21 recherche que la plupart des sentiments que j'éprouvais
22 étaient normaux. Et j'ai vraiment découvert que certaines
23 de mes pensées n'étaient pas... je vais utiliser le mot, le
24 mauvais mot, folles, encore une fois. Mais elles étaient
25 normales pour faire face à une situation anormale, ou vous

1 savez, folle, je suppose.

2 Et je suppose, oui, maintenant, pour
3 aujourd'hui, je suis... je suis vraiment encouragée par
4 l'Enquête sur les femmes et les filles autochtones
5 disparues et assassinées. Et j'espère que cette Enquête
6 mènera à de meilleures vies pour les femmes et les enfants
7 inuits, et si vous le faites ...en fait, pour tous les
8 Inuits.

9 Donc, certaines de mes réflexions sur ce que
10 je veux tirer de l'Enquête, et je l'ai déjà dit, je ne sais
11 pas si vous m'avez entendue ou non, si je l'ai dit devant
12 vous ou non, mais en tout cas, d'abord et avant tout, je
13 voulais vraiment m'assurer qu'il y ait un bon système de
14 soutien pour les familles qui veulent participer et
15 raconter leur histoire. Ce soutien devra être maintenu
16 parce que la plupart des collectivités du Nord n'ont pas de
17 bons services de santé mentale. Certains n'ont même pas...
18 et je ne parle pas nécessairement seulement du Nunatsiavut,
19 mais je parle des Inuits (s'exprime dans une langue
20 autochtone). Parce que je suppose, comme vous avez pu le
21 constater d'après les témoignages d'aujourd'hui et à la
22 télévision, que ça ouvre la porte à une douleur profonde et
23 à une blessure profonde, et que les émotions sont vraiment
24 brutes et que le soutien est vraiment nécessaire.

25 Et je le sais... je le sais parce que pendant

1 les consultations préalables je l'ai senti. Et en me
2 préparant pour cette journée, depuis des semaines, je revis
3 l'horreur. Et la meilleure façon pour moi de le décrire,
4 c'est comme ça pour moi, j'avais des choses enfouies, mon
5 cœur était cousu et réparé et pendant les consultations
6 préalables, ces points de suture ont commencé lentement à
7 s'ouvrir et la douleur, la blessure est exposée. Et
8 vraiment, dans tout ça, j'ai revu... comme vous l'avez vu
9 maintenant... vous savez jusqu'au premier moment où j'ai
10 appris que ma fille, Deidre, avait été tuée. Et quel que
11 soit le système de protection qui était en place à ce
12 moment-là, cet engourdissement, ce n'est pas là maintenant.
13 C'est... ça ne reste pas. C'est juste de la douleur à vif.
14 Et je... je... je ne saurais trop insister sur la nécessité
15 des mesures de soutien.

16 Et je dis que parce que ça m'arrive
17 maintenant, ma fille a été tuée il y a 25 ans. Et j'ai
18 vraiment l'impression d'avoir eu beaucoup d'amour et de
19 soutien, et tout le monde n'a pas ça... je ne sais pas
20 comment vous l'appellez, a ce système de soutien ou a cette
21 possibilité, et nous avons vraiment besoin de prendre soin
22 des gens. C'est difficile.

23 Pour les Inuits et la collectivité inuite...
24 les collectivités, pour la plupart, même si je sais qu'il y
25 a des femmes inuites disparues ...des femmes inuites

1 disparues et assassinées, mais dans la plupart des cas,
2 c'est la violence conjugale et familiale qui prévaut, alors
3 j'espère vraiment que nous aurons des services comme des
4 refuges sûrs. Plus de 70 p. 100 des collectivités du Nord
5 n'ont pas de refuge. Et nos collectivités dans le Nord ne
6 sont pas financées par le gouvernement fédéral ou les
7 immobilisations.

8 Le Canada finance différemment les
9 collectivités autochtones, et j'espère que ce sera une
10 recommandation, de traiter toutes les collectivités
11 autochtones de la même façon. Ce financement pour les
12 refuges dans les réserves est une longue histoire.
13 Toutefois, je... j'espère que le sujet sera abordé dans
14 cette Enquête. Et j'espère que l'Enquête mettra au premier
15 plan la question de la violence faite aux femmes inuites et
16 aux autres femmes autochtones et permettra à la population
17 canadienne de savoir ce qui se passe ou, dans certains cas,
18 ce qui ne se passe pas en matière de justice pour nos
19 femmes.

20 Je vais probablement m'en sortir parce que
21 les affaires... les affaires, le système de justice dans le
22 Nord est ce qui peut le mieux décrire, je pense, le système
23 d'injustice. Et j'espère sincèrement que ça sera examiné.
24 Par exemple, quels sont les services offerts aux victimes?
25 Et j'utilise... je... j'aime me qualifier de survivante, et

1 je n'aime pas le mot « victime », mais c'est ce que le
2 système de justice utilise, alors je vais l'adopter. Et
3 qu'est-ce qui arrive vraiment aux délinquants? Ont-ils
4 parfois de l'aide? Quelle aide existe pour qu'une famille
5 guérisse ensemble? Et le temps qu'il faut pour acheminer
6 une cause dans le système judiciaire. L'utilisation du
7 principe Gladue lorsque les services pour appliquer ce
8 principe ne sont pas une réalité dans le Nord.

9 Et je... je veux parler un peu de justice
10 réparatrice parce que je pense que, c'est perçu comme de la
11 justice autochtone. Je pense vraiment que les gens
12 perçoivent la justice réparatrice comme la justice
13 autochtone. Et oui... et le pardon est un élément important
14 de la justice réparatrice et j'espère pouvoir le dire pour
15 que les gens puissent le comprendre. Dans ma culture et
16 dans nos collectivités, je constate que le pardon et
17 l'acceptation de la violence ou du crime vont de pair.
18 Ou... on dit que pardonner signifie ne jamais mentionner ce
19 qui s'est passé et accepter les gens à bras ouverts dans la
20 collectivité. Et je ne dis pas que c'est une bonne chose.
21 Je dis que c'est ce que je constate. À mon avis, la justice
22 réparatrice repose en grande partie sur le système de
23 justice ordinaire. Il est axé sur les délinquants.
24 J'aimerais que le système judiciaire soit davantage axé sur
25 les victimes, surtout lorsqu'il s'agit de crimes violents.

1 Et je n'aimais pas du tout le gouvernement
2 Harper... pas du tout. Mais j'ai entendu dire, ou lu
3 quelque part, que la justice axée sur la victime faisait
4 partie de sa pensée. Et je... je... je peux dire dans une
5 certaine mesure que j'aimais cette façon de penser. Je
6 n'aimais pas le gouvernement Harper, mais j'aimais cette
7 façon de penser.

8 Et je... dans la justice réparatrice aussi,
9 je veux parler un peu de la détermination de la peine.
10 Et... et des choses comme les comités de justice. Comme,
11 s'il y a des comités de justice, qui va les choisir? Est-ce
12 qu'il y aura des critères? Quels sont les critères? Définis
13 par qui? Comment est-ce qu'on déterminera s'il n'y a pas de
14 conflits d'intérêts quand tout le monde connaît tout le
15 monde? Et tout le monde connaît les affaires de tout le
16 monde dans nos petites communautés.

17 Avec le recours aux cercles de détermination
18 de la peine, je crois qu'il y a un déséquilibre des
19 pouvoirs. Les victimes font face à des délinquants. Ils
20 font face aux familles des délinquants. La victime fait
21 probablement face à des gens sur lesquels elle peut compter
22 pour trouver un emploi.

23 Et comment... quand vous êtes... quand vous
24 êtes une femme battue, je le sais parce que je l'ai vécu.
25 Vous n'avez pas confiance en vous. Vous n'avez pas

1 confiance... et vous n'avez pas... vraiment... ce n'est pas
2 que vous n'avez pas de courage, mais vous... vous n'avez
3 pas... vous n'avez pas l'impression de pouvoir dire quoi
4 que ce soit. Et... et... et quand je... quand je regarde
5 les cercles de détermination de la peine, vous savez,
6 comment parlez-vous quand vous êtes déjà opprimée et ce
7 genre de choses à des gens aussi influents dans votre
8 collectivité, par exemple, les maires, les conseillers, les
9 prêtres, les enseignants. Je ne sais pas.

10 Un autre aspect de la justice réparatrice, ce
11 sont les mesures de rechange et, quand j'y pense, je
12 demande des solutions de rechange à quoi? Et quand je pense
13 à ça, je pense qu'il a fallu des décennies aux mouvements
14 des femmes pour que la violence conjugale, la violence
15 familiale, peu importe comment vous voulez l'appeler, soit
16 déclarée un crime. Enfin, on reconnaissait qu'il s'agissait
17 d'une préoccupation communautaire et d'un crime, et pas
18 seulement d'un problème chez soi. Enfin, des accusations
19 ont été portées et des peines ont été imposées pour ces
20 crimes.

21 Et maintenant, qu'est-ce qu'on va faire des
22 mesures de rechange? Les auteurs de ces crimes s'en tirent
23 probablement en recevant une tape sur les doigts. Pourquoi?
24 En partie pour économiser de l'argent. En partie pour avoir
25 moins d'Autochtones en prison. En partie pour essayer de

1 donner aux Autochtones une certaine influence dans le
2 système juridique. En partie pour éviter aux tribunaux
3 d'avoir à traiter autant de cas lorsqu'ils se présentent
4 dans nos collectivités.

5 Je... vraiment... je... je n'appelle pas ça
6 de la justice. Je pense que c'est un système qui fait ça
7 parce que c'est « juste nous ». Les gens qui vivent dans le
8 Grand Nord, où tout coûte cher, y compris un système
9 juridique juste et équitable.

10 Et un peu plus, je suppose, matière à
11 réflexion. Vous savez, le manque de services de police
12 adéquats parce qu'il y a toujours un manque de services de
13 police adéquats... je... et je parle des Inuits et Inukitut
14 [sic] pas nécessairement seulement du Nunatsiavut, le
15 manque de services de police adéquats place les femmes dans
16 une situation où leurs droits et libertés fondamentaux sont
17 menacés.

18 Les femmes inuites, comme les autres
19 citoyennes canadiennes, ont des droits en vertu de la
20 Charte des droits et libertés qui garantissent l'égalité
21 devant la loi et en vertu des lois, ainsi qu'une protection
22 et des avantages égaux sans discrimination. Et cela veut
23 dire que chacun a droit à la vie, à la liberté et à la
24 sécurité de sa personne.

25 Et je veux vous demander si les droits de ma

1 fille ont été violés? Est-ce que les droits des femmes
2 inuites sont bafoués uniquement à cause de l'endroit où
3 nous vivons?

4 Lorsque les collectivités n'ont pas de corps
5 policier, les citoyens ordinaires sont chargés de tâches
6 pour lesquelles ils n'ont ni formation ni expérience. Par
7 exemple, le soir où Dee a été tuée, des gens, y compris des
8 enfants, sont entrés dans la maison, et pour les arrêter,
9 certains hommes de la collectivité ont dû rester sur leurs
10 gardes jusqu'à ce que la police arrive et ils n'ont reçu
11 aucune aide par la suite, aucun service de santé mentale,
12 aucun appel téléphonique pour voir comment ils allaient.
13 Ou, d'ailleurs, je me demande quelle aide les gens ont
14 reçue après avoir vu le lieu du crime à ce moment-là, même
15 les policiers.

16 Je vais revenir à la question des refuges.
17 Même dans son dernier budget, le Canada a parlé de financer
18 des refuges sûrs pour les femmes dans les réserves. Et je
19 pense que vous en avez probablement déjà entendu parler,
20 mais les Inuits ne vivent pas dans les réserves. Nous
21 vivons dans des collectivités. Nous devrions avoir accès
22 aux infrastructures et aux opérations de base comme tout le
23 monde. Dans tout le Nunavut, il y a 53 collectivités
24 inuites et 15 refuges sûrs pour femmes. Quand on pense que
25 presque toutes ces collectivités sont accessibles par avion

1 et que les Inuits du Nunavut vivent d'un bout à l'autre du
2 Canada, je ne pense pas que vous parliez beaucoup de la
3 sécurité personnelle des femmes.

4 Et je dois absolument le dire parce que... je
5 comprends, d'après ce que je viens de dire, avec certains
6 des refuges, que la THANI, tout dernièrement, est une
7 association de maisons de transition à
8 Terre-Neuve-et-Labrador, et la province a créé... Terre-
9 Neuve et le Labrador ont travaillé ensemble pour améliorer
10 les choses pour les refuges du Nunatsiavut. Cela dit, je me
11 demande simplement si c'est parce qu'ils savaient que
12 l'Enquête était en cours? Vous savez? Je veux dire
13 vraiment.

14 Quoi qu'il en soit, mais on a vraiment besoin
15 que la police reconnaisse que nos femmes et nos enfants
16 peuvent être dans des situations vulnérables et qu'ils ont
17 vraiment besoin de connaissances et de formation sur la
18 façon de fournir de l'aide. Lorsque les femmes s'adressent
19 à la police et disent qu'elles sont en danger, pourquoi...
20 pourquoi on ne les croit pas? Pourquoi on ne les croit
21 pas... vous savez, pourquoi? Elles doivent être entendues.
22 Et je pense que si elles disent qu'elles sont en danger,
23 vous devriez essayer de faire quelque chose.

24 Et pour nous, en tant qu'individus, je
25 suppose, que pouvons-nous faire pour... arrêter la

1 violence. Vous savez, nous pouvons offrir des espaces sûrs
2 pour parler et ainsi de suite. Je ne veux pas que quelqu'un
3 mette sa vie en danger, mais nous pouvons offrir notre
4 sagesse et nos options aux gens pour qu'ils réfléchissent à
5 un chemin différent et à une vie différente.

6 Et je pense vraiment que nous devrions
7 commencer à dénoncer la violence faite aux femmes et aux
8 filles. Si nous le voyons ou le soupçonnons, même si cela
9 concerne nos familles et nos proches, je pense que nous
10 devons commencer à la dénoncer afin d'y mettre fin.

11 Et nous devons vraiment commencer à
12 identifier et à mettre fin à la violence sexuelle à l'égard
13 de nos enfants.

14 Je vais parler un peu des enquêtes. Il faut
15 des enquêtes approfondies. Dans nos petites collectivités,
16 il n'y a pas d'équipe d'enquête. Je ne connais pas le mot
17 exact, si c'est le bon mot ou non, mais les ressources
18 nécessaires pour mener une enquête approfondie et
19 exhaustive ne sont pas là, et souvent, le coût de ces
20 enquêtes approfondies passe avant la nécessité d'aider les
21 familles à comprendre. Les... les dépenses sont plus
22 importantes que de découvrir la vérité dans certains cas.

23 Dans le climat politique actuel, les Inuits
24 doivent participer activement à cette relation renouvelée
25 avec le Canada et les autres Canadiens. Nous devons parler

1 de ce qui arrive aux Inuits, pour les Inuits, et nous
2 devons vraiment adopter cette approche fondée sur la
3 distinction, je suppose, envers les peuples autochtones,
4 parce que chaque tribu autochtone, je suppose, ou je ne
5 sais pas quel mot utiliser, a des différences qui sont
6 propres à son identité et nous devons vraiment le
7 reconnaître.

8 Et en ce qui concerne l'Enquête, encore une
9 fois, je veux que l'Enquête ait du mordant pour s'assurer
10 que les recommandations sont suivies, pour s'assurer que le
11 rapport n'est pas mis sur une tablette et ramasse la
12 poussière. Je veux que l'Enquête oblige le gouvernement à
13 agir. Je ne sais pas, et comment faire pour faire en sorte
14 que les recommandations... deviennent une réalité et pour
15 passer à l'action, je suppose que c'est là la question.

16 Encore une fois, en ce qui concerne les
17 femmes qui vivent dans l'Inuit... je veux dire les Inuites
18 du Nunavut... les Inuits qui vivent dans le Nunavut, nous
19 n'avons pas... vous... le Canada nous traite différemment
20 en matière de financement et je pense que les fonds
21 d'infrastructure sont essentiels. Nous avons besoin
22 d'argent pour l'infrastructure. Et ils doivent changer
23 leurs formules d'une façon ou d'une autre, ou peu importe.
24 Je passe un peu à mes recommandations, soit dit en passant,
25 si vous ne vous en êtes pas rendu compte... je suppose que

1 vous l'avez remarqué.

2 **UN INTERVENANT** : (Inaudible).

3 **MME CHARLOTTE WOLFREY** : Oui, d'accord. Et les
4 procès prennent vraiment trop de temps. J'ai entendu
5 quelqu'un parler de procès ce matin. Et Rigolet je pense
6 que le... je pense que le procès... c'est comme ça... c'est
7 comme ça qu'on l'appelle? Pas un procès, mais je pense que
8 le juge et... le tribunal... le parcours judiciaire...
9 passe une fois par année à Rigolet. Maintenant, c'est
10 vraiment... ça s'est vraiment détérioré et je suppose que
11 c'est pour que vous sachiez... il y a... il y a peut-être
12 plus d'affaires judiciaires ailleurs, mais vous savez que
13 ça arrivait plus souvent que ça, donc vous pouvez
14 imaginer... vous pouvez imaginer attendre un an pour aller
15 en cour.

16 Et je pense que nous avons vraiment besoin de
17 bons services aux victimes. Je ne suis pas sûre que nous
18 les ayons. J'ai entendu quelqu'un parler ce matin des...
19 des aides judiciaires qui ne sont plus là. Ces... je pense
20 que ces aides judiciaires travaillaient à la fois avec les
21 agresseurs et les victimes et je ne suis pas sûre que ce
22 soit un bon choix non plus. Mais... mais certainement
23 nous... vous savez, je suis... et je ne suis pas vraiment
24 sûre à 100 p. 100 des services aux victimes, mais il y
25 avait autrefois un travailleur des services aux victimes à

1 Nain, et je ne suis pas sûre que ce soit encore là, et je
2 pense qu'ici à Goose Bay, ils en ont eu.

3 Et je tiens vraiment à dire que je ne veux
4 pas que le principe Gladue soit appliqué pour la
5 détermination de la peine tant que les services nécessaires
6 pour aider les gens ne seront pas en place. Comme... comme
7 Kim l'a dit ce matin : « Ne prescrivez pas de traitement
8 s'il n'y a pas de centre de traitement; à quoi bon? »

9 Et je... je n'aime pas l'utilisation des
10 cercles de détermination de la peine quand il y a de la
11 violence personnelle. Je... je... ça ne me dérange pas de
12 l'utiliser pour des questions liées aux biens immobiliers,
13 mais je... je ne pense pas que les questions liées à la vie
14 humaine... qu'ils devraient avoir recours à ce processus.

15 Quelqu'un parlait des ordonnances de
16 protection d'urgence, comme je l'ai écrit ici, qui ne sont
17 pas bonnes et il n'y a aucun moyen de les faire respecter.
18 Et je... je... je n'ai pas regardé ça dernièrement, mais
19 des OPU ont été introduites ici au Labrador... je ne sais
20 pas il y a combien d'années de ça, mais on nous a dit qu'un
21 juge pouvait être appelé en plein milieu de la nuit et que
22 la police pouvait obtenir une OPU, et puis le mari... soit
23 dit en passant... une ordonnance de protection d'urgence
24 prend... prend la personne qui était... le mari
25 habituellement hors de la maison... et permet aux femmes et

1 aux enfants de rester dans la maison jusqu'à 90 jours. Et
2 je... je lisais... je n'ai pas regardé ça dernièrement,
3 mais il y avait des ordonnances de protection d'urgence...
4 je vais vous donner un exemple, et je ne sais pas si c'est
5 un vrai exemple, mais disons qu'elles étaient là depuis
6 deux ans et que j'ai entendu dire que sur la côte nord du
7 Labrador, il y en avait probablement deux, donc vous savez,
8 c'était il y a quelques années, ça pourrait être différent
9 maintenant, mais il vaudrait peut-être la peine de chercher
10 comment... sont-elles vraiment appliquées? Et sont-elles...
11 elles ne sont pas... elles ne sont pas très bonnes de toute
12 façon.

13 Mais je pense vraiment que les refuges de
14 deuxième étape pour les femmes sont quelque chose dont nous
15 avons vraiment besoin, et je ne sais pas qui va faire ça,
16 mais vous savez, si vous n'avez qu'une maison et que vous
17 avez... habituellement c'est le... même s'il y a des
18 ordonnances de protection d'urgence, habituellement c'est
19 l'homme qui finit par avoir la maison.

20 Et je... je pense vraiment qu'il devrait y
21 avoir des services complets pour les familles en crise,
22 tout le monde travaillant ensemble pour guérir, et pour
23 moi, en particulier pour les enfants laissés derrière.

24 Et je pense qu'il est important que la police
25 ait une formation sur les traumatismes afin qu'il y ait une

1 approche adaptée aux traumatismes lorsqu'on traite avec les
2 victimes et les survivants.

3 Et je pense vraiment que ce qu'il faut pour
4 les Inuits, ce sont des camps de guérison axés sur la terre
5 parce que quand nous sommes sur la terre nous sommes en
6 harmonie avec notre corps, notre esprit est clair ... notre
7 esprit est clair. Et pour moi, je... je crois que la terre
8 est ce qui fait de nous qui nous sommes.

9 Et pour... encore une fois, pour l'Enquête,
10 j'aimerais vraiment voir un... un comité ou quelque chose
11 qui soit créé pour s'assurer que s'il y a des appels à
12 l'action, ce qui, j'en suis sûre, découleront de cette
13 Enquête, qu'un comité a été créé ou quelque chose...
14 quelque chose qui a du mordant, je suppose, je ne sais pas
15 comment l'appeler. Pour qu'ils puissent s'assurer que les
16 appels à l'action sont mis en œuvre, car s'il manquait
17 quelque chose à la CVR, je pense que c'est cela.

18 C'est le... c'est... parce que je pense que
19 les Canadiens... la CVR s'est fiée aux Canadiens pour
20 s'assurer que les appels à l'action soient mis en œuvre. Et
21 je ne sais pas pendant combien de temps nous serons en
22 mesure de le faire, vous savez, ça fera les manchettes et
23 les gens y penseront. Je ne pense pas que ça sera éternel.

24 En terminant, je tiens à dire que j'ai
25 confiance. J'ai de nombreuses attentes à l'égard de ce

1 processus. Et j'espère vraiment qu'ils... que cette Enquête
2 fait pour les familles des femmes et des filles autochtones
3 disparues et assassinées et attire cette attention, comme
4 ce que la CVR... ce que la vérité et la réconciliation
5 reconnaissent... a fait pour les survivants des
6 pensionnats. Et j'ose espérer qu'on ne nous laisse pas
7 tomber. Nakummek. Désolée, tant de temps, enfin.

8 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Avez-vous des
9 questions?

10 **ME VIOLET FORD** : Puis-je poser une question?

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm.

12 **ME VIOLET FORD** : Pour ne pas prendre trop de
13 temps, c'est limité ici, mais Charlotte, vous avez fait
14 allusion aux normes minimales de maintien de l'ordre dans
15 votre déclaration. Selon vous, est-ce suffisant dans la
16 situation que nous avons dans les... dans les collectivités
17 d'où nous venons?

18 **MME CHARLOTTE WOLFREY** : Non. Je... je...
19 lorsque j'étais... quand je travaillais et que j'essayais
20 d'obtenir des services de police, nous avons utilisé ça
21 parce que nous savions que le niveau des services de police
22 dans nos collectivités était bien inférieur aux normes
23 minimales. Nous n'avions même pas les normes minimales et
24 c'est pourquoi nous nous battions avec ces munitions,
25 comme, voici... vos normes minimales, voici comment vous

1 traitez les autres collectivités canadiennes au minimum, et
2 nous étions bien en dessous de ce minimum, c'est ce que
3 nous étions... c'est pourquoi j'ai appris ça et je ne sais
4 pas grand-chose à ce sujet maintenant, Violet, parce que ça
5 fait longtemps... longtemps et ma mémoire vieillit.

6 **ME VIOLET FORD** : D'accord, merci.

7 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : J'ai des
8 questions. Et vous savez, ce qui est important, c'est de
9 bien faire les choses, alors je ne m'inquiète du temps. Je
10 voulais... j'ai aussi posé plusieurs questions à Kim ce
11 matin et je voulais vous en poser quelques-unes.

12 Merci, vous avez formulé beaucoup de
13 recommandations et fourni beaucoup de renseignements très
14 importants. Au cours des 30 dernières années, lorsque je
15 pense à ce que Kim nous a dit, et à ce que je sais dans une
16 certaine mesure de l'histoire du Nunatsiavut au sujet du
17 règlement de la revendication, et des (inaudible), des
18 différents développements, des différents événements, donc
19 les réinstallations, les pensionnats, il y a eu énormément
20 de changements par rapport à l'endroit où les collectivités
21 étaient et l'endroit où elles se sont installées. Et avec
22 ce changement, et ce que vous nous racontez, c'est vraiment
23 le changement à l'accès aux services également, la présence
24 des services de police. Nous sommes maintenant dans une ère
25 où les Inuits du Nunatsiavut du Labrador ont l'autonomie

1 gouvernementale et une revendication territoriale réglée.
2 Combien de services dont vous.... avez dit avoir besoin,
3 l'intervention en cas de crise, les services de police, le
4 logement, les refuges, combien de ces services le
5 gouvernement du Nunatsiavut a-t-il la capacité de... de
6 prendre en charge, et combien de ces services sont encore
7 fournis par le gouvernement fédéral ou le gouvernement
8 provincial? Micro.

9 **MME CHARLOTTE WOLFREY** : D'accord. Je... je ne
10 sais pas vraiment combien parce que je sais qu'il y a
11 encore des services qui sont en transition ou qui ne sont
12 pas transférés. Je pense certainement que les services
13 sociaux ne sont pas entièrement transférés, qu'il y a un PE
14 ou quelque chose du genre. Nous avons plus de services
15 maintenant que... certainement plus que lorsque ça s'est
16 produit dans notre famille. Nous avons encore beaucoup de
17 problèmes et certaines des choses que, vous savez, qui se
18 passent maintenant sont, vous savez, sont... n'étaient pas
19 si loin à l'époque, vous savez, donc, mais je ne suis pas
20 vraiment sûre de tous les services. Certains ne sont
21 toujours pas transférés. Le gouvernement du Nunatsiavut a
22 le contrôle d'un certain nombre, mais certainement pas de
23 tous.

24 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Les services de
25 police et les tribunaux, c'est toujours provincial?

1 **MME CHARLOTTE WOLFREY** : C'est encore
2 provincial, oui. Et... et les services sociaux sont... je
3 ne sais pas ce que... comment ils les appellent, c'est
4 encore provincial, je pense.

5 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Qu'en est-il du
6 logement?

7 **ME VIOLET FORD** : Nous avons notre propre
8 administration du logement. Oui, nous avons notre propre
9 régie du logement pendant des années, mais il n'y a
10 certainement pas assez d'argent pour répondre aux besoins
11 et... et même dans une seule collectivité, et encore moins
12 cinq.

13 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Est-ce... est-ce
14 que le problème se poursuit, la capacité de... comme, la
15 façon dont le gouvernement du Nunatsiavut est financé?
16 Êtes-vous au courant de ça? Pour offrir ces services.

17 **MME CHARLOTTE WOLFREY** : Oui, je pense qu'ils
18 en ont, vous savez, des ententes signées avec... le
19 gouvernement pour... pour offrir certains services, et je
20 suppose qu'une partie de l'argent qui a été donné... pas
21 donné, mais une partie de l'argent qui a été négocié dans
22 le cadre d'une revendication territoriale, ils peuvent
23 prendre une partie de cet argent pour certaines choses et,
24 oui.

25 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Mais ce n'est

1 pas une restriction ou une réserve, alors ce n'est pas...
2 comme pour les refuges, par exemple, cet argent ne
3 serait... versé au Nunatsiavut?

4 **MME CHARLOTTE WOLFREY** : Pas que je sache.
5 L'une... je m'en souviens, et si c'était il y a des années,
6 je ne sais pas ce qu'il en est maintenant, mais je me
7 souviens... c'était presque une insulte, il y avait 5 000 \$
8 dans le budget pour la violence. Et je... je me souviens
9 avoir dit 5 000 \$ pour la violence et... oui, vous savez,
10 comme un petit montant comme ça, c'est tout, mais
11 certainement les fonds d'infrastructure qui sont... si vous
12 êtes dans une réserve, ne sont certainement pas disponibles
13 pour les collectivités inuites à ma connaissance.

14 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Au sujet de la
15 détermination de la peine. On m'a fait part d'une chose une
16 fois et je voulais savoir ce que vous en pensiez par
17 rapport au principe Gladue. Surtout lorsqu'il s'agit de
18 violence familiale et lorsque la... la violence vise une
19 femme autochtone. Une famille m'a dit qu'elle avait
20 l'impression que ce que le principe Gladue faisait, parce
21 qu'il n'y avait pas de services, c'était essentiellement
22 que la violence faite aux femmes autochtones était moins
23 grave, qu'elle était acceptable. Du point de vue de ce que
24 le principe Gladue signifie pour les victimes, que pensez-
25 vous de cette idée qui m'a été communiquée?

1 **MME CHARLOTTE WOLFREY** : Je... je ne... je ne
2 suis pas vraiment d'accord avec l'utilisation de choses
3 comme ça pour la violence. Je veux dire quand j'ai dit tout
4 à l'heure qu'il a fallu une éternité au mouvement des
5 femmes pour que la violence familiale soit déclarée un
6 crime. Et... et c'est vraiment une tape sur les doigts,
7 vraiment. Je... je... vous savez, je comprends certaines
8 des pensées qui sous-tendent le principe Gladue, mais je ne
9 pense vraiment pas que ce soit tout ce qu'il soit, et
10 que... je ne suis pas... je ne suis pas d'accord... il y a,
11 vous savez... il y a certaines choses pour lesquelles je ne
12 suis pas d'accord qu'on l'utilise, et la violence faite aux
13 femmes en est une pour moi.

14 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je n'ai pas
15 d'autres questions. Je tiens à vous remercier infiniment et
16 vous savez, je pense à vos commentaires sur... comme le
17 fait de mettre en application la recommandation et de
18 s'assurer que des mesures en découlent, et nous ne pouvons
19 pas dépendre de la volonté politique pour... pour que ces
20 choses se produisent. Et... et je suis tout à fait d'accord
21 avec vous que, vous savez, les recommandations ne peuvent
22 pas rester sur les tablettes, il faut agir. Alors merci.

23 **ME VIOLET FORD** : Merci.

24 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Nakummek.

25 **MME CHARLOTTE WOLFREY** : Merci beaucoup...

1 merci beaucoup, et en passant, j'allais juste dire que je
2 suis vraiment contente que Kim Campbell-McLean ait diffusé
3 certaines des informations sur le Nunatsiavut parce que
4 je... je savais que mon affaire était beaucoup, beaucoup
5 trop longue... et je... je n'ai pas eu le temps d'en
6 parler, alors elle a donné un bon historique, je pense...
7 pour ce matin. Merci, Kim. Et merci.

8 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Nakummek. Avant
9 de lever la séance, j'ai quelques cadeaux pour vous. J'ai
10 des cadeaux et ensuite, je vous donnerai d'autres cadeaux
11 que d'autres personnes vous ont apportés. Je vais donc
12 éteindre le microphone. Je pense qu'on l'a déjà expliqué.

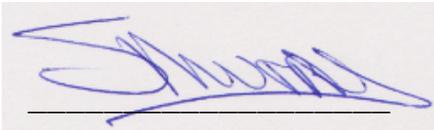
13 ... **Pièces (code : P01P12P0104)**

14 **Pièce 1** : Dossier de 40 images numériques affiché
15 pendant le témoignage public de
16 Charlotte Wolfrey.

17 La séance est levée à 18 h 4.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Shannon Munro, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shannon Munro

Le 26 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.